



Association CORSICA DYS-TDAH

Mail : corsicadys.tdah@gmail.com

Facebook : Groupe CORSICA DYS-TDAH

LES TROUBLES DYS ET TDAH

LE GUIDE PRATIQUE A L'USAGE DES ENSEIGNANTS



Préambule

En tant que parents, mais aussi en tant que membres de l'association Corsica Dys-TDAH, nous avons rencontré de nombreux enseignants. Beaucoup nous ont fait part de leurs questionnements face à leurs élèves ayant des troubles Dys et/ou TDAH. De nos différents échanges est née l'idée de ce guide.

Son but est d'aider les enseignants à comprendre et à accompagner ces élèves dans leur scolarité. Ce document liste de manière non exhaustive des pistes de travail. Il ne prend pas en compte toutes les situations possibles. Bien évidemment, les aménagements proposés ici peuvent être bénéfiques également à tous les élèves. Chaque personne, chaque élève étant unique, il conviendra d'adapter ce qui suit à chacun. Il est également important de tenir compte du fait que, dans la plupart des cas, différents troubles pourront être combinés.

De nombreux parents pourront aussi se l'approprier pour l'aide aux devoirs et la communication avec les équipes pédagogiques.

Nous espérons ce guide accessible et utile au plus grand nombre.

Bonne lecture.



Les aménagements Scolaires

Leur but est de :

- Mettre les élèves Dys et/ou TDAH sur un pied d'égalité.
« Si vous jugez un poisson sur ses capacités à grimper à un arbre, il passera sa vie à croire qu'il est stupide. » Albert Einstein
- Contourner et/ou compenser les difficultés des élèves Dys et/ou TDAH.
« Être conscient de la difficulté permet de l'éviter. » Lao Tseu
- Limiter l'effort permanent et libérer des ressources cognitives
« Les grandes difficultés jettent de la lumière sur nos qualités insoupçonnées. »
- Permettre ou faciliter l'accès aux connaissances
« La meilleure des choses est d'apprendre. L'argent peut être perdu ou volé, la santé et la force faire défaut, mais ce que vous avez appris est votre à jamais. » Louis l'Amour
- Maintenir une bonne estime de soi
« L'estime de soi-même est une des premières conditions du bonheur. » Charles Pinot Duclos

Mais surtout...

- Préserver le goût d'apprendre 😊
« Pour digérer le savoir, il faut l'avoir avalé avec appétit. » Anatole France

Il est important d'expliquer aux autres élèves les différents aménagements et leur raison pour éviter les jalousies et les moqueries et essayer de développer l'entraide.

Reprocheriez-vous à un enfant myope de porter des lunettes pour lire ?
Alors pourquoi le faire à un enfant qui bénéficie d'un aménagement pédagogique ?



DYSLEXIE

C'est un **trouble durable** du **langage écrit affectant la lecture et son automatiser, l'orthographe et aussi l'écriture**, chez des enfants intelligents, normalement scolarisés et sans troubles sensoriels ou psychologiques préexistants.

On distingue :

- La **dyslexie phonologique** : difficultés à lire en décomposant les mots (b et a = ba)
L'élève lit les mots qu'il connaît de manière globale, mais peine à lire des mots nouveaux ou inexistants.
- La **dyslexie de surface** : difficultés à lire les mots globalement
L'élève passe systématiquement par la décomposition du mot.
- La **dyslexie mixte** : difficultés à lire tous types de mots.

Elles peuvent être plus ou moins sévères.

Elles s'accompagnent :

- d'un trouble d'acquisition et de maîtrise de l'orthographe appelé **dysorthographe**.
- de **difficultés d'orientation** et **d'organisation** dans l'espace et dans le temps
- de **difficultés de mémorisation, d'attention** et **de latéralisation**.

Les difficultés à lire et à écrire de l'enfant dyslexique impliquent que :

- il est obligé de **réfléchir à chaque mot qu'il lit ou écrit**.
- il **confond, oublie** ou **rajoute des lettres**.
- il **se perd facilement dans les lignes**.
- lire ou écrire lui prend **beaucoup de temps et d'énergie**.
- sa **lecture n'est pas fluide**.
- il **ne conçoit pas bien ce qu'il lit**.
- il **ne peut pas traiter rapidement des informations écrites**.

Ce déchiffrement permanent fait que **l'enfant dyslexique est lent et se fatigue rapidement**.

Alors que faire ?

Faciliter la concentration	- Contrôler le bruit ambiant pour limiter la fatigabilité de l'élève dyslexique. - Le placer près d'élèves calmes.
Le soutenir dans la lecture	- Ne pas l'obliger à lire à haute voix, sauf s'il le demande. - Accepter la subvocalisation à voix basse. - Accepter le suivi de ligne par un doigt, une règle ou un cache qui l'aideront à ne pas sauter de ligne ou de mots. - Proposer si possible des livres audio pour la lecture des œuvres. (Bibliothèque Sonore de Bastia www.advbs.fr) - Fournir un résumé petit à petit de chaque chapitre.
S'assurer de la lisibilité des documents	- Privilégier les écrits dactylographiés. - Utiliser une police de caractère lisible et adaptée de type Century Gothic, Comic Sans MS, Arial ou Tahoma, en taille 12 minimum. - Augmenter les interlignes (1,5 ou 2). - Veiller à la mise en page des documents : organisation claire et attrayante. - Utiliser de la couleur pour surligner les mots importants ou les mettre en gras.
S'assurer de la compréhension	- Avoir conscience que l'effort fourni pour le décodage l'empêche d'accéder à l'encodage. - Le faire exprimer avec ses propres mots ce qu'il a compris du texte et/ou de la consigne. - Eclaircir tout ce qui ne pourrait pas être compris : vocabulaire, concepts nouveaux ou abstraits, et structures de phrases complexes. - Utiliser des supports visuels pour aider l'élève à tirer le sens du document.
L'aider à intégrer la consigne	- Alléger les consignes écrites. - Eviter les doubles consignes. Une phrase = une information. - Eviter les consignes négatives telles que « Barrez les mots qui ne sont corrects » - Lui faire surligner les mots clés de la consigne. - Pour répondre à des questions sur un texte ou un problème, les lui faire lire avant le texte pour savoir ce qu'il cherche. Eventuellement utiliser un code couleur pour chaque question, il soulignera la réponse de la même couleur dans le texte. - Clarifier le(s) objectif(s) visé(s) par l'exercice pour qu'il comprenne ce qu'on attend de lui.
Adapter la prise de notes	- Eviter à l'enfant de prendre des notes pendant que l'enseignant donne des explications. Il ne peut gérer la double tâche. - Eviter le plus possible la copie. Privilégier les supports à trous pour inciter l'élève à suivre la leçon et remplir les mots manquants. - Accepter les ratures et une présentation brouillonne.
Favoriser la mémorisation	- Il peut passer des heures à apprendre une leçon et ne plus s'en rappeler le lendemain. Il est important d'en avoir conscience et de ne pas lui dire qu'il n'a pas fait son travail. - Apporter des redondances. Faire passer les savoirs par plusieurs canaux sensoriels (Auditifs, visuels, kinesthésiques). - Au début de chaque cours faire un rappel du cours précédent. Revenir fréquemment sur les notions antérieures. - Proposer des outils aide-mémoire : Fiches, schémas, cartes mentales... - Faire un bilan à la fin de chaque séance avec les notions clés.

Lui laisser le temps	- Diminuer la longueur des exercices. Accepter qu'il fasse moins que les autres. Mieux vaut exiger un minimum bien fait que la totalité échouée. - Eviter de le presser ce qui peut l'angoisser et le stresser. - Etre patient, ces enfants ont souvent besoin de plus de temps pour connaître et appliquer les règles, les idées ou les informations nouvelles.
L'aider à gérer son temps et à se repérer dans l'espace	- Le placer toujours à la même place. - Insister sur le vocabulaire spatial et temporel difficilement maîtrisé. - L'aider à quantifier le temps qu'il a et/ou qui lui reste pour faire un exercice. En effet lire l'heure, surtout sur une horloge à aiguilles, lui est difficile. - Accepter les retards lors des changements de salles, au collège et au lycée. En effet, il se désoriente facilement. - Ne pas donner précipitamment les devoirs à noter dans l'agenda, lui laisser le temps d'écrire. Au collège et au lycée privilégier l'ENT.
Adapter les évaluations	- Se laisser la possibilité d'évaluer à l'oral si nécessaire. - Ne prendre en compte que l'objectif de l'évaluation dans la note. Ne sanctionner l'orthographe qu'en dictée ou en exercices d'orthographe. - Privilégier les exercices où l'écrit est réduit (QCM, textes à trous..) - Accepter l'approximation au lieu du par cœur.
Faire attention à l'estime de soi	- L'encourager et le féliciter (en restant réaliste). - Mettre l'accent sur ce qui est réussi et le valoriser au maximum. - Ne pas juger son travail en le comparant aux autres. - Ne pas lui reprocher ce qui relève de son handicap. - Contourner quand cela est possible les situations dévalorisantes pour lui. - Etre un adulte à l'écoute en qui il peut avoir confiance.



DYSPRAXIE

C'est un **trouble inné et durable** de la **coordination, de la programmation et de l'automatisation des gestes volontaires** (praxies), chez des enfants intelligents, normalement scolarisés, et sans lien avec son environnement social ou psychologique.

On distingue :

- La **dyspraxie gestuelle** : difficultés de manipulation, de saisie des objets et de reproduction de gestes.
- La **dyspraxie visuo-spatiale** : trouble du geste et de la stratégie du regard, et difficultés dans la représentation spatiale.
- La **dyspraxie constructive** : difficultés pour assembler plusieurs éléments, afin de former un tout. (souvent associée à la précédente).
- La **dyspraxie bucco-faciale** : troubles de l'articulation d'importance variable, rarement isolée des autres dyspraxies. Lorsqu'elle est isolée, elle est plutôt classée dans les dysphasies expressives.

Qu'est-ce qu'une praxie ?

C'est un programme moteur qui a été appris et automatisé. Par exemple sauter à pieds joints ou tenir une cuillère pour manger.

Les difficultés de l'enfant dyspraxique impliquent que :

- il **n'a pas d'automatisation des gestes**, ou a une **acquisition laborieuse**. Il doit réfléchir à l'ordre des actions pour effectuer une tâche automatique.
- les efforts fournis pour effectuer une tâche lui cause **une grande fatigue**.
- il est dans **l'incapacité d'être en double tâche** (par exemple écrire et écouter).
- ses **gestes sont imprécis**, et il **ne parvient pas à les corriger en cours d'exécution**.
- Il donne la **fausse impression d'être sale ou paresseux**.

Tout ceci fait que **l'enfant dyspraxique est maladroit et se fatigue rapidement**.

Alors que faire ?

Faire attention à son installation	- Le placer en face du tableau pour simplifier les allers-retours effectués par les yeux entre le tableau et la feuille. - S'assurer que les pieds touchent le sol pour lui assurer une bonne stabilité et lui permettre de mieux contrôler ses gestes. - Le placer près d'élèves calmes.
Adapter la présentation des documents	- Privilégier les supports verticaux pour lui permettre de distinguer plus facilement le haut et le bas. - Utiliser une police de caractère lisible et adaptée (à définir avec l'orthophoniste ou l'ergothérapeute). - Augmenter les interlignes (1,5 ou 2). - Epurer les supports. - Laisser un blanc ou tracer un trait pour séparer les notions ou les exercices. - Privilégier les fonds bien clairs avec des caractères contrastés.
L'aider pour l'écriture, le graphisme et les activités de manipulation	- Lors d'un exercice de graphisme pur, verbaliser les étapes du tracé à réaliser. - Utiliser un objet pour bloquer la feuille. - Ne pas se focaliser sur la qualité de l'écriture mais sur la lisibilité. - Diviser les tâches à effectuer. - Eviter les activités de découpage et de collage. - Ne pas exiger un coloriage sans dépasser. - Accepter l'utilisation d'une scannette et/ou d'un ordinateur si nécessaire.
Adapter la prise de notes	- Eviter à l'enfant de prendre des notes pendant que l'enseignant donne des explications. Il ne peut gérer la double tâche. - Eviter le plus possible la copie. Privilégier les supports à trous pour inciter l'élève à suivre la leçon et remplir les mots manquants. - Accepter les ratures et une présentation brouillonne.
Lui laisser le temps	- Diminuer la longueur des exercices. Accepter qu'il fasse moins que les autres. Mieux vaut exiger un minimum bien fait que la totalité échouée.
Adapter les évaluations	- Se laisser la possibilité d'évaluer à l'oral. - Privilégier les exercices où l'écrit est réduit (QCM, textes à trous..) - Si cela est encore trop difficile demander d'épeler au lieu d'écrire.
Faire attention à l'estime de soi	- L'encourager et le féliciter (en restant réaliste). - Mettre l'accent sur ce qui est réussi et le valoriser au maximum. - Ne pas juger son travail en le comparant aux autres. - Ne pas lui reprocher ce qui relève de son handicap. - Contourner quand cela est possible les situations dévalorisantes pour lui. - Etre un adulte à l'écoute en qui il peut avoir confiance.



DYSPHASIE

C'est un **trouble sévère, durable, et déviant** du **langage oral touchant la compréhension et l'expression** ainsi que **tous les niveaux linguistiques** (enchaînement des sons, lexique, syntaxe, discours), chez des enfants intelligents, normalement scolarisés et sans troubles sensoriels ou psychologiques préexistants.

On distingue :

- Les **dysphasies réceptives** : atteinte de la compréhension orale.
- Les **dysphasies expressives ou d'émission** : atteinte de l'expression orale.
- Les **dysphasies mixtes** : atteinte de la compréhension et de l'expression orales.

Elles peuvent être plus ou moins sévères.

Elles s'accompagnent souvent :

- de troubles **praxiques** (défaut d'automatisation des gestes) et **de motricité**.
- de **difficultés d'orientation** et **d'organisation** dans l'espace et dans le temps.
- de **difficultés d'attention** et **de mémorisation** (mémoire auditive et de travail altérées).
- de **troubles cognitifs** : difficultés d'abstraction, de généralisation des concepts et d'anticipation des conséquences

Les difficultés de l'enfant dysphasique impliquent que :

- il **manque de mot** et/ou il a **un vocabulaire hétérogène** (utilisation d'un mot élaboré pour remplacer un mot simple et courant auquel il n'accède pas).
- il **a des difficultés avec la syntaxe** (tournures de phrases) et **les notions abstraites**.
- ses **propos manquent de structuration, de sens et de cohérence**.
- son **niveau de compréhension est inégal à celui de son expression** (dans les 2 sens).
- il **parle peu, ne prend pas spontanément la parole**.
- les **productions automatiques sont plus aisées** pour lui **que les productions volontaires** (répondre à une consigne).
- il **ne peut pas traiter rapidement des informations orales**.

Tout ceci fait que **l'enfant dysphasique est lent et se fatigue rapidement**.

Alors que faire ?

Faciliter la concentration	- Contrôler le bruit ambiant pour limiter la fatigabilité de l'élève dysphasique. - Le placer près d'élèves calmes.
Favoriser la compréhension générale	- Mettre en place des routines et essayer d'harmoniser les pratiques entre chaque professeur au collège et au lycée. - Le prévenir en cas de changement dans son planning. - Parler plus lentement en faisant des pauses et articulant bien. - Accentuer l'intonation, insister sur les mots importants. - Parler face à lui, l'expression du visage et la lecture labiale l'aident. - Donner beaucoup d'exemples pour illustrer votre propos.
Utiliser tous les sens et notamment le visuel	- Utiliser simultanément plusieurs canaux sensoriels. - Accentuer les repères visuels (pictogrammes, codes couleurs, numérotation, frise chronologique...) - Accentuer la communication non-verbale (mimique, gestes, dessins...) - Privilégier les supports visuels (schéma, graphique...). Attention à ne pas les surcharger ! Un support = une information. - Surligner les points-clés et aérer les documents. - Ecrire les mots-clés et les points importants au tableau.
Répéter et reformuler	- Etre redondant dans les explications. - Reprendre avec des mots courants et des phrases courtes et simples. - Eviter les expressions imagées et le vocabulaire abstrait. - S'adapter au mieux à son niveau de langage pour donner une explication. - Expliquer les mots non connus.
Une notion à la fois	- Fixer des objectifs. - Revoir les bases à connaître pour comprendre une nouvelle notion. - Ne pas introduire 2 notions antagonistes en même temps. Il risque de les mélanger. Ex : Les notions de synonyme et d'antonyme.
S'assurer de la compréhension	- Ne pas supposer qu'il a compris. Lui faire répéter avec ses mots ce qu'il a compris, pour éviter les confusions de sens.
Laisser lui le temps de comprendre et de s'exprimer	- Lui laisser le temps de comprendre, et le temps de s'exprimer. - Il aura besoin de plus de temps et d'énergie que ses camarades pour faire un exercice. Lui laisser plus de temps ou alléger la tâche. - Réduire les tâches demandant un gros effort cognitif. Accorder des temps de pause.
Lui donner des méthodes	- Lui donner des modèles de procédures. - Ne pas lui donner la réponse, mais le faire cheminer afin de trouver la bonne méthode en fonction de la situation. - Donner du sens à une nouvelle notion, généraliser son concept afin qu'il le réutilise dans d'autres situations par analogie. - L'aider à structurer ses prises de notes, à planifier les étapes d'une tâche, à gérer son temps.
Le porter vers l'autonomie	- Lui permettre de développer de lui-même des stratégies d'adaptation efficaces. - Ne pas parler à sa place. Le laisser s'exprimer à son rythme. - Mettre en place des automatismes à réaliser seul. - L'entraîner à suivre des étapes pour réaliser une tâche. - Complexifier progressivement les phrases et les consignes.

L'aider à l'oral	- L'aider à trouver le mot manquant en lui soufflant le début. - Encourager le contournement du mot manquant (le définir au lieu de le nommer). - Compléter ses propos s'il manque une information, mais ne pas l'interrompre. - Quand il formule mal une phrase ou un mot, lui donner la forme correcte. - Ne pas l'obliger à répéter. Non seulement cela ne l'aide pas, mais cela le remet constamment face à ses difficultés. - Lui dire si vous ne l'avez pas compris. Lui poser des questions fermées pour l'aider à se faire comprendre et reformuler ses propos avec tact.
L'aider à gérer son temps et à se repérer dans l'espace	- Le placer toujours à la même place. - Insister sur le vocabulaire spatial et temporel difficilement maîtrisé. - Accepter les retards lors des changements de salles, au collège et au lycée. En effet, il se désoriente facilement. - Ne pas donner les devoirs à noter dans l'agenda précipitamment et/ou à la volée. Il risquerait d'en enregistrer qu'une partie. Au collège et au lycée privilégier l'ENT.
Simplifier la consigne	- Eviter les doubles consignes. Une phrase = une information. - Eviter les consignes négatives.
Juger son raisonnement	- L'évaluer sur le sens et non sur la forme sauf si c'est la notion évaluée. - Adapter les documents de l'évaluation : aérer, pas de surcharge visuelle, prévoir l'emplacement de la réponse sous la question. - Réduire la quantité d'écriture pour n'évaluer que la notion contrôlée : QCM, texte à trous, vrai/faux... - Lui laisser plus de temps ou diminuer la longueur des évaluations. Accepter qu'il fasse moins que les autres. Viser la qualité et non la quantité.
Faire attention à l'estime de soi	- L'encourager et le féliciter (en restant réaliste). - Mettre l'accent sur ce qui est réussi et le valoriser au maximum. - Ne pas juger son travail en le comparant aux autres. - Ne pas lui reprocher ce qui relève de son handicap. - Contourner quand cela est possible les situations dévalorisantes pour lui. - Etre un adulte à l'écoute en qui il peut avoir confiance.



DYSCALCULIE

OU TROUBLES LOGICO-MATHEMATIQUES

C'est un **trouble cognitif** de la **capacité à comprendre et utiliser les nombres**. Elle est fréquemment associée à une dyslexie ou une dyspraxie, ou dans une moindre mesure à une dysphasie ou un TDAH.

On distingue :

- les **dyscalculies des faits arithmétiques** : **difficultés à résoudre des opérations simples**. L'élève connaît les nombres et les suites mais ne parvient pas à résoudre des opérations très simples de types : $6 + 3$. Ses **stratégies de résolution sont immatures** : il recompte en partant de 1 à chaque fois (il ne surcompte pas, ne part pas de 6 en ajoutant 1 à chaque fois : 6, 7, 8, 9), se sert de ses doigts.
- les **dyscalculies procédurales** : Ce sont les **procédures qui sont déficientes**. L'ordre des éléments à ajouter ou à soustraire dans un problème par exemple.
- les **dyscalculies spatiales** : L'élève **ne respecte pas la valeur de position** lorsqu'il place ces chiffres en colonnes pour effectuer une addition, une soustraction ou une multiplication. Il peut aussi **confondre les signes arithmétiques** : $\times$, $:$ ou $+$.

Les difficultés rencontrées par l'enfant dyscalculique :

- Difficulté à **compter**.
- Difficulté à **dénombrer**.
- Difficulté à **reconnaître immédiatement les petites quantités**.
- Difficulté à **connaître les systèmes numériques oraux et/ou arabe**.
- Difficulté à **passer d'un code numérique à un autre**.
- Difficulté à **manier la numération en base 10**.
- Difficulté à **se représenter en analogique une quantité**.
- Difficulté à **effectuer un calcul mental**.
- Difficulté à **poser un calcul par écrit**.
- Difficulté à **résoudre des problèmes**.
- Difficulté à **apprendre des faits numériques comme une table de multiplication**.
- Difficulté à **poser une opération**.

Ne pas confondre savoir réciter la chaîne numérique et savoir compter !

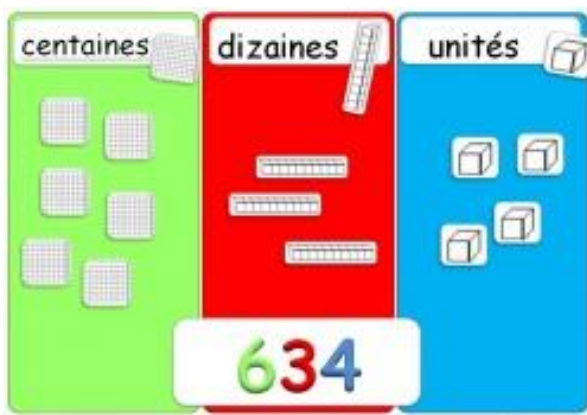
Alors que faire ?

Procéder par étapes	- S'assurer qu'il a compris les notions à connaître au préalable pour en acquérir une nouvelle. - Revenir sur les notions plus basiques. (Ex : maîtriser le système de base 10 avant d'apprendre les opérations complexes à 3 chiffres)
Laisser le comprendre par lui-même	- Mettez-le sur la voie. Laissez-lui le temps. - Faites le manipuler des objets pour appréhender la notion de façon concrète. - Renouveler l'activité avec d'autres objets.
Les structures logiques	- S'assurer qu'il maîtrise la classification, l'inclusion de classe et la sériation, afin de pouvoir acquérir « le nombre ».
S'assurer de la compréhension de la consigne	- Parfois l'enfant dyscalculique ne comprend pas certains termes tels que « plus que », « moins que », « autant que ». Reformuler la consigne. Varier le vocabulaire. Ex : Pour « autant que » vous pouvez dire « la même quantité » ou « pareil ». - Donner du sens. (Diviser par 3, c'est partager en 3 parts égales.) - Fractionner une consigne complexe, en plusieurs consignes simples. - Lui demander d'expliquer ce qu'il doit faire.
Montrer	- Si la manipulation est mauvaise, réexpliquer la notion par l'exemple.
Utiliser des codes couleurs	- Pour la lecture et l'écriture des nombres sous dictée. - Pour la comparaison des nombres. Pour les opérations sur les nombres (Garder toujours le même code couleur)
Autoriser des « béquilles »	- Si ce n'est pas la tâche à évaluer, autoriser la calculatrice ou une fiche avec les tables de multiplication, pour qu'il se concentre sur le nouvel apprentissage en cours.
L'aider à appréhender les problèmes	- Analyser et planifier les étapes à réaliser. Surligner la consigne en différentes couleurs (une par étape). - S'assurer que le contexte du problème est abordable pour l'enfant, qu'il peut se représenter la scène. - Remettre dans l'ordre chronologique les étapes (qui peuvent être annoncées dans le désordre dans la consigne). - Ecrire toutes les opérations qui vous ont emmené au résultat.
Rendre le temps visible	- Utiliser un calendrier personnalisé, mettant en valeur des points importants pour lui (anniversaires, vacances, sorties...) - Utiliser un emploi du temps en couleur. - Lui indiquer le temps qu'il lui reste. - Bien s'assurer de la compréhension usuelle de mots qui expriment la durée ou le moment tels que « demain », « hier », « lent », « après »...
Juger son raisonnement	- L'évaluer sur sa compréhension de la notion contrôlée et non sur les résultats obtenus. (Ex : S'il trouve la suite logique des opérations à faire pour résoudre un problème, ne pas le sanctionner s'il fait une erreur de calcul) - Viser la qualité et non la quantité.
Faire attention à l'estime de soi	- L'encourager et le féliciter (en restant réaliste). - Mettre l'accent sur ce qui est réussi et le valoriser au maximum. - Ne pas juger son travail en le comparant aux autres. - Ne pas lui reprocher ce qui relève de son handicap. - Etre un adulte en qui il peut avoir confiance.



La couleur des nombres

C'est la place qui indique le rang



Pour lire : Je **rajoute** la « famille du chiffre » après avoir lu le chiffre.

Pour écrire : J'**enlève** la « famille du chiffre » et je n'écris que le chiffre entendu.

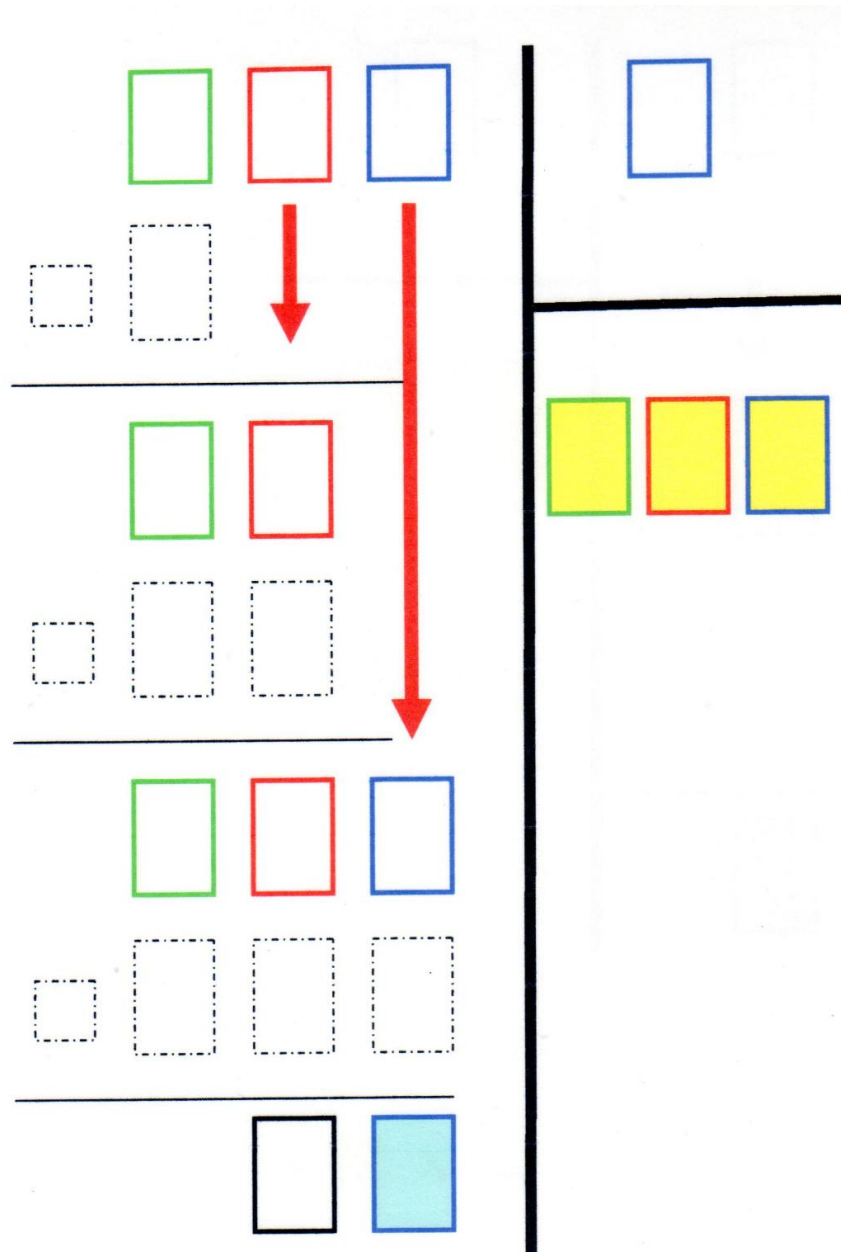
LA VALEUR DE POSITION les nombres entiers						
4	3	2	5	8	6	9
unités de millions	centaines de mille	dizaines de mille	unités de mille	centaines	dizaines	unités

Je fais la même chose pour les noms des grands ensembles (milles, millions) :

Je les **rajoute pour lire**.

Je les **enlève pour écrire**.

La division en couleur :



$$\dots \times \text{yellow} = \dots$$

$$\dots \times \text{yellow} = \dots$$

$$\dots \times \text{yellow} = \dots$$

$$\dots \times \text{yellow} = \dots$$

quotient $q = \text{yellow}$ et reste $r = \text{blue}$



TDAH

C'est un **trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité**. C'est un problème neurologique lié à des anomalies de développement et de fonctionnement du cerveau qui apparaît durant l'enfance. Dans la majorité des cas, il y a une composante héréditaire. Trois symptômes principaux sont présents dans cette pathologie : le trouble de l'attention, l'impulsivité et l'hyperactivité.

On distingue 3 sous-types de TDAH :

- Le **trouble de l'attention dominant** : Tous les stimuli sont captés avec la même intensité, sans hiérarchisation.
- L'**hyperactivité et/ou l'impulsivité dominantes** : Impossibilité de se canaliser et/ou agitation motrice excessive et incontrôlée.
- La **forme mixte avec les 3 symptômes**

Les difficultés dues au Trouble de l'attention de l'enfant TDAH :

- il **ne parvient pas à donner une priorité aux informations reçues** (le bruit d'un camarade qui cherche son stylo dans sa trousse est sur le même niveau que les explications de l'enseignant).
- il **ne peut pas soutenir longtemps son attention, décroche pendant une explication**.
- il **rencontre des problèmes d'organisation et de planification**.
- il **ne va pas au bout de la tâche qu'il a commencée** car son attention est partie ailleurs.

Les difficultés dues à l'impulsivité de l'enfant TDAH :

- il **est incapable de fonctionner par étape, de prévoir un déroulement, fait des digressions**.
- il **intervient au mauvais moment, n'attend pas son tour**.
- il **n'anticipe pas les conséquences** de ses actions.

Les difficultés dues à l'hyperactivité de l'enfant TDAH :

- il **bouge sans cesse, se lève au moindre prétexte**.
- il **perturbe le cours par son comportement** (chaise qui grince, parle à haute voix, tripote son crayon).
- il **peut être agressif sans le vouloir**.

Tout ceci fait que l'enfant TDAH est anxieux, stressé, lent et se fatigue rapidement. Il a une faible estime de soi.

Alors que faire ?

Installer une routine	- Mettre en place un cadre structuré l'aidera à améliorer son auto-contrôle. - Procéder à des rituels pour, entre autre, s'installer en classe, noter les devoirs à faire et les rendre. Anticiper les changements de routine et le prévenir.
Lui donner la possibilité de bouger	- Créer des occasions de bouger (lui faire distribuer les feuilles par exemple). Si cela est possible instaurer des moments de pause, de mouvements. - Lui laisser des objets calmants (balle anti-stress ou autre) - Le laisser bouger pendant un exercice si cela ne perturbe pas sa réalisation. - Ne pas le priver de récréation.
L'accompagner dans une tâche	- Solliciter son attention, reprendre les consignes point par point de façon claire, et renforcer les consignes orales par des mots clés écrits. - Surveiller l'exécution de la tâche, l'encourager et l'aider à s'organiser.
Bannir les doubles tâches	- Donner des consignes courtes et claires. Une seule à la fois. Fractionner si nécessaire. Etablir des étapes à suivre avec des mots clés. - Ne pas demander d'écouter le cours et de le noter en même temps.
Eliminer les sources de distraction	- Fermer la porte de la classe. Ne pas le placer près de la fenêtre, des zones de passage dans la classe. Ne pas surcharger les murs de la classe. L'entourer d'élèves calmes. - Effacer les notes des cours et exercices précédents. - Cacher les exercices suivants (utiliser des caches par exemple). - Réduire la quantité d'information sur une même page.
Fixer son attention	- Le recentrer. Passer par différents sens (le regard, le toucher, les pictogrammes...) - Donner un plan du cours. Mettre les points importants de la leçon en couleur. - Alternier les activités moins attractives, répétitives, passives et dynamiques. - Privilégier des activités courtes afin qu'il puisse maintenir son attention sur toute la tâche. Au besoin diviser le travail en plusieurs tâches. - Introduire des nouveautés tout en restant dans la routine (ex : Nouveau support)
Gérer son impulsivité	- Utiliser la méthode « S'arrêter-réfléchir-agir ». - Lui faire répéter la consigne après son énoncé, pour qu'il l'écoute jusqu'au bout. - Afin qu'il ne prenne pas la parole intempestivement, lui faire noter des mots clés pour retenir son idée et la dire quand ce sera son tour.
L'emmener vers plus d'autonomie	- Fixer des objectifs clairs et précis à atteindre. Déterminer des priorités. - Lui enseigner l'autosurveillance et l'autoévaluation en s'appuyant sur des listes. - Estomper progressivement les aides et supports. - Chuchoter (si c'est possible) peut l'aider à procéder par étapes et à rester concentré. - Instaurer un signal lui permettant de se demander s'il est bien concentré.
Porter attention à son matériel et à l'environnement de la classe	- Utiliser des listes de contrôle pour l'aider à ne rien oublier (ex : fiche de vérification de la trousse, de rangement du classeur, d'organisation du sac...) - Pour les devoirs à faire, vérifier son agenda ou utiliser son ENT. - Le laisser utiliser le matériel avec lequel il est le plus à l'aise et organisé.
L'aider à mémoriser	- Répéter l'information à retenir. - Fabriquer des aide-mémoire pour les routines. - Faire des liens entre le nouveau concept abordé et ce qu'il connaît déjà. - Donner des exemples concrets ou familiers pour lui.

L'aider pour la lecture	- Lui laisser le temps nécessaire. - Enlever les illustrations inutiles qui perturbent son attention. Utiliser un cache de lecture si nécessaire. - Faire des liens, mettre du sens à ce qu'il vient de lire. - S'il doit répondre à des questions sur sa lecture, lui faire lire les questions d'abord.
Adapter la prise de notes	- L'encourager à éviter toute précipitation pour éviter les étourderies. - Fournir des conseils pour prendre des notes (infos à retenir, abréviations à utiliser, comment être clair et organisé...) - Dès que possible soulager l'écrit s'il est laborieux (photocopies, textes à trous, réponses verbales...)
L'aider à gérer son temps	- Il vit dans le moment présent. Donner de suite un feedback à son action. - Utiliser un time timer pour qu'il visualise le temps qui passe. - Lui faire trouver les étapes d'une action (traitement des informations séquentielles) - Pour l'aider à s'organiser dans un futur inconsistent pour lui, mettre des balises. (Ex : Un devoir à rendre dans 1 semaine : lui demander de faire la moitié pour dans 3 jours et l'autre moitié pour la date prévue)
Adapter les évaluations	- Lui laisser du temps supplémentaire pour mettre en place ses stratégies d'autocontrôle et d'autocorrection. - Eviter les QCM car il donne en général la 1^{ère} réponse. - Privilégier les évaluations plus fréquentes mais plus courtes. - Pour les évaluations longues, l'autoriser à bouger. - Essayer de faire les évaluations dans les moments de la journée où il est le plus concentré, et dans une pièce calme et silencieuse. - Ne pas prendre en compte les erreurs d'orthographe et de ponctuation si ce n'est pas le sujet de l'évaluation. - Viser la qualité et non la quantité.
Favoriser les relations sociales	- Il est difficile pour lui de prendre l'autre en considération. - Lui expliquer les attitudes sociales appropriées. Lui faire prendre conscience des conséquences de ses actes. L'encourager à observer les indices sociaux, à décoder le ressenti des autres (par des exemples concrets). - En cas de conflit, relever chaque point de vue, présenter le problème comme un problème collectif, faire chercher à chacun une solution, et proposer une solution.
Eviter les situations de crise	- Savoir dire Non de manière claire. Le prévenir que s'il continue il sera sanctionné, et l'informer de la sanction. Si la sanction tombe, la punition doit être immédiate (il vit dans le présent). Faites ce que vous dites et dites ce que vous faites. - Décourager les comportements indésirables, mais tolérer les petits écarts. - Eviter la confrontation, l'énervement. - Aménager un coin de retour au calme.
Faire attention à l'estime de soi	- L'encourager et le féliciter (en restant réaliste). - Mettre l'accent sur ce qui est réussi et le valoriser au maximum. - Ne pas juger son travail en le comparant aux autres. - Lui donner des responsabilités. Lui offrir la possibilité de participer à des activités mettant en avant ses qualités. - Ne pas lui reprocher ce qui relève de son handicap. - Etre un adulte en qui il peut avoir confiance.



Fiche méthodologique « S'arrêter-réfléchir-agir »



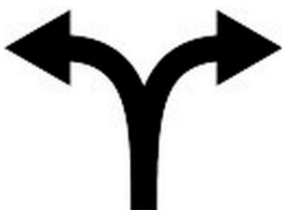
Je m'arrête



Je regarde



Je me questionne



Je décide



Association CORSICA DYS-TDAH

LES IDEES REÇUES

① Le cerveau des enfants Dys et/ou TDAH fonctionne différemment.



Les imageries cérébrales traduisent un fonctionnement différent du cerveau des personnes Dys et/ou TDAH. Toutefois cela ne joue en rien sur leur intelligence. Elles ne sont pas plus bêtes que les autres, au contraire. Elles nous surprennent souvent !

② Les troubles Dys et/ou TDAH sont causés par l'environnement.



L'environnement joue fatalement un rôle sur le développement du cerveau Dys et/ou TDAH. Mais les racines cognitives du trouble laissent penser que ni les parents, ni le corps enseignant ne sont responsables de son développement. On trouve des Dys et/ou TDAH dans tous les milieux socio-culturels.

③ On peut guérir des troubles Dys et/ou TDAH



Les troubles Dys et/ou TDAH ne sont pas des maladies mais des handicaps transparents. Dys un jour, Dys toujours ! On ne peut donc pas les guérir. Par contre, avec le soutien approprié, les personnes Dys et/ou TDAH peuvent apprendre à « compenser » leurs troubles et ainsi réussir à l'école, au travail et dans la vie privée.

④ Les personnes Dys et/ou TDAH sont asociales.



De part leurs difficultés, les interactions avec les autres sont parfois maladroites. Elles peuvent alors s'enfermer sur elles-mêmes. Cependant ceci n'est pas une généralité, et avec un bon suivi, elles sont capables d'avoir une vie sociale et de créer des liens d'amitié.

⑤ Les élèves Dys et/ou TDAH sont fainéants.



Même si leurs résultats ne reflètent pas toujours leur investissement, les élèves Dys et/ou TDAH travaillent beaucoup plus que les autres.

⑥ Les élèves Dys et/ou TDAH sont en échec scolaire.



Un élève Dys et/ou TDAH non diagnostiqué et/ou non pris en charge a de grandes chances d'être en situation de difficulté scolaire.



Cependant si la prise en charge se fait suffisamment tôt et que les aménagements pédagogiques adaptés sont mis en place, il est alors en capacité, non sans beaucoup de travail, de réussir et peut même obtenir d'excellents résultats.

⑦ Les enfants Dys et/ou TDAH n'aiment pas l'école.



Lorsque l'on a des difficultés d'apprentissage, il est difficile de se sentir à l'aise dans un environnement scolaire. Si le problème n'est pas décelé à temps, la souffrance de l'enfant peut rendre la classe désagréable voire angoissante. Ceci explique pourquoi on retrouve ces troubles parmi les causes les plus fréquentes de phobie scolaire.



Cependant, avec les aménagements adaptés et une meilleure prise en charge, l'enfant peut tout à fait s'épanouir en classe.

⑧ Les troubles Dys et/ ou TDAH sont des excuses utilisées par les parents pour justifier les difficultés d'apprentissage de leurs enfants.



C'est évidemment faux dans la plupart des cas. Il est légitime de penser aux troubles Dys et/ou TDAH en cas de difficultés scolaires mais nous ne pouvons nous contenter de convictions. Il est essentiel de faire diagnostiquer son enfant par un professionnel, seul habilité à poser un diagnostic.

⑨ Les troubles Dys et/ou TDAH sont à la mode



On pourrait être tenté de penser que c'est un phénomène de mode car on compte de plus en plus d'élèves Dys et/ou TDAH dans les classes. Cependant ceci s'explique par le fait que les études en neurosciences progressent à pas de géants. Ainsi on diagnostique mieux ces troubles. Il y a tout juste quelques années, aucun lien n'aurait été établi entre d'éventuelles pannes cognitives et les défaillances scolaires. Aucune préconisation n'était proposée et encore moins discutée avec les enseignants pour favoriser les apprentissages.

⑩ Les élèves qui bénéficient d'un PAP sont avantagés par rapport aux autres.



Le PAP est un document de préconisations pédagogiques qui permet à l'élève qui en bénéficie d'être sur le même pied d'égalité que les autres. C'est un outil qui permet de compenser un handicap comme on pourrait donner des lunettes à une personne malvoyante ou un fauteuil-roulant à une personne porteuse d'un handicap moteur.